

Vous allez vraiment inscrire votre enfant au foot, où règnent violence et communautarisme ?

écrit par Yann Kempenich | 28 août 2017



Équipe U17 de St Dié

Illustration : bagarre entre jeunes footballeurs du RC Lens et du PSG en U17

Pour ceux qui ont des enfants, le choix d'une activité sportive s'opère à la rentrée scolaire. Beaucoup choisiront le foot.

Malheureusement, dans ce milieu, comme ailleurs, ne règnent plus l'ambiance bon enfant, le respect des règles et la camaraderie. La violence, le communautarisme, les préceptes religieux gangrènent aussi le sport.

Cette violence n'est pas nouvelle : on se souvient des drames

du Heysel (39 morts) ou du gendarme Daniel [Nivel](#) massacré par des hooligans allemands. Ou bien des récentes batailles de rue entre supporters russes et anglais lors du dernier [championnat du monde de football de 2016](#).

Mais cette violence touche désormais tous les petits clubs de toutes les villes pour peu qu'une « communauté » allochtone y réside.

Pour preuve, ce match dimanche à Heillecourt (Meurthe-et-Moselle) entre l'équipe locale et St-Dié. Rapporté avec les précautions oratoires habituelles par un journaliste de [L'Est Républicain](#), l'article nous apprend qu'il fallait compter sur « *la frustration de certains éléments, semble-t-il, ingérables par leurs dirigeants* » .

En effet, « *on jouait la 70e minute lorsque le milieu heillecourtois Clément Filippi était sévèrement taclé par Kemal Oral* ». Carton rouge pour celui-ci.

Mon Dieu, que l'arbitre n'avait-il fait !

« *Les mots d'oiseaux fusaient, l'ambiance était électrique et il ne se passait pas plus de cinq minutes avant que l'arbitre n'expulse un joueur de chaque camp qui en étaient venus aux mains, avant que des remplaçants ne s'en mêlent. Voyant Kemal Oral menaçant envers le second joueur local expulsé pendant qu'il regagnait les vestiaires et des spectateurs agressifs, l'arbitre décidait avec sagesse d'arrêter la rencontre. Ne sentant pas sa sécurité et celle des joueurs d'Heillecourt assurée* ».

Au final, la police a dû intervenir pour calmer tout le monde...

Des joueurs ingérables, des violences verbales et physiques, des spectateurs agressifs : bienvenue dans le football français d'aujourd'hui. Le journaliste n'en dit mot mais le lecteur devine parfaitement d'où vient le problème.

D'ailleurs, il est souvent intéressant de lire les commentaires qui n'usent pas de la novlangue habituelle :

*« Le milieu du football amateur est pourri par ces personnages qui n'ont pris une licence que pour casser le peu de tissu social restant dans le sport. Cela fait partie d'une volonté de réduire la liberté d'expression par le sport, la culture et tout ce qui fait la force d'un pays laïc. Que peuvent penser les enfants présents lors de ces rencontres dites « sportives » ? » – **Trollorain.***

Pour les apprentis arbitres, c'est encore plus dur. Toujours à Heillecourt, en mars 2017, le même journal relatait l'expérience de [Mathieu Raiwisque](#), jeune arbitre de 19 ans, contraint d'arrêter un match U17 suite à des menaces de mort.

La catégorie U17 est celle réunissant des adolescents de 13 à 15 ans. Comme le précise un club de [Toulon](#), c'est « *un jeune en pleine mutation physiologique et psychologique qui aime la discipline et la justice mais cherche toujours à en franchir les limites* ».

Et là, près de Nancy comme partout désormais, les limites seront allègrement franchies.



Équipe U17 de St Dié

A dix minutes de la fin, Mathieu Raiwisque exclut le gardien pour une faute. Il se retrouve entouré par des joueurs dont l'un menace : *« je sais qui tu es, je sais où tu habites, je vais te retrouver et je vais te saigner »*. La menace au couteau n'est-elle pas la marque de certains déséquilibrés ?

Ensuite, *« le retour aux vestiaires a été compliqué. Un deuxième joueur m'a menacé. Les éducateurs et les parents étaient énervés. Ça criait beaucoup. J'ai encore entendu des choses, mais j'ai fait la sourde oreille »*. Du genre *« sale mécréant »* ou *« babtou de merde »* ?

Et bien sûr, comme toute victime, le chemin de croix commence pour faire valoir ses droits : *« un match arrêté et trois exclusions qu'il faut motiver, c'est beaucoup de paperasse »*. Et le journaliste de poser la question qui tue : *« Vous avez décidé de porter plainte. Pourquoi ? »*.

C'est vrai, à quoi sert de remplir un tas de papiers qui atterriront dans la corbeille du policier ou du procureur ? *« Cela permet d'être rassuré par rapport aux menaces »* lui répond, sans trop y croire, le jeune arbitre.

Comme toujours, l'obligatoire « vivre ensemble » s'est transformé au mieux, en « vivre avec », au pire, en « vivre contre ».

Réfléchissez donc bien avant d'inscrire vos enfants au foot. Et faites le test en visitant les locaux du club. Si vous rencontrez des « éducateurs » barbus, si vous trouvez des inscriptions à la gloire du Kosovo ou du genre « Algérie nique la France », fuyez !

Vous pourrez encore vous reporter sur le [canicross](#) ou le [mölky](#) ; les aliens y sont peu nombreux.



Trail et Canitrail du Saugeais

A propos de canicross, il y avait ce dimanche une compétition à La Longeville (25), petite commune de la [République du Saugeais](#), dans le Doubs. Et là, au pays du Morbier et de la saucisse de Morteau, au milieu des montagnes majestueuses, [L'Est Républicain](#) rapporte qu'il n'était question que de fête, de bonne ambiance et de convivialité.

A mille lieues du « sport-racaille ».

Frontalier74

En bonus, cette vidéo des affrontements entre supporters turcs de Beşiktaş et ceux de l'Olympique Lyonnais en avril 2017.

Et le pire, c'est que la plupart des aliens sont « de chez nous » : « *la majeure partie des fans stambouliotes présents à Lyon, ce jeudi, arrivait des quatre coins de l'Hexagone* » précise le site [SoFoot.com](#). « *Une ambiance de chaos, inadmissible et intolérable pour bon nombre de familles avec jeunes enfants qui préféreraient quitter l'enceinte décinoise pour regagner leur domicile et regarder le match en sécurité* » conclue le journaliste.